

**SYNTHESE DE LA REUNION DEBAT SUR L'AVENIR DE L'ECOLE
DU 29 NOVEMBRE 2003**

Sujets choisis :

- 1) **Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**
- 2) **Quel socle de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

I – Constitution des classes, niveau et autres rythmes

- Certes, il faut considérer comme essentielle la valeur scolaire mais il est aussi capital de développer chez l'élève les qualités humaines nécessaires à la vie sociale. Le but, c'est de former des citoyens.
- Quelqu'un note que la disparité dans une classe freine les bons éléments.
Doit-on alors reconsidérer les groupes de niveau ? Les classes nombreuses, le trop grand écart entre forts et faibles posent problème.
- Un autre intervenant pense que l'école juxtapose des savoirs au lieu de donner un sens global à l'acquisition des connaissances.
- Le problème du redoublement est évoqué en notant que ce point devrait être confié aux seuls spécialistes que sont en fait les enseignants et non à des intervenants extérieurs au circuit enseignant – enseigné.
- Quelqu'un cite Jacques FORTIER comme référence en émettant l'idée qu'il faut être à l'écoute pour régler un problème de fond susceptible de bloquer l'élève dans son cursus d'apprentissage.
- A ce propos, il serait bon de redéfinir le rôle de l'enseignant face à la classe ainsi que sa formation. Dans cette optique, il serait utile de mettre en œuvre les moyens susceptibles d'aider l'enseignant dans cette intervention complexe qui va au-delà de l'apport de connaissances.
- Enfin, les enfants présentant des aptitudes plus manuelles et pratiques – dans un cadre tel qu'il est conçu – ne peuvent s'exprimer et deviennent, par voie de conséquence, agressifs.

Conclusion : il faut tenir compte du niveau des élèves et créer des dispositifs pour que tous se côtoient. Il est remarqué que l'hétérogénéité décourage les plus faibles et ne permet aucune émulation au sein du groupe.

II – Socle commun impliquant à la fois connaissances, compétences et règles de comportement

- Le terme de matière fondamentale est à définir. D'abord, il implique qu'il existe des matières secondaires et cet élitisme établi risque d'être considéré comme arbitraire.
- En fait, toute discipline est importante. Ainsi, l'EPS contribue à l'équilibre physique de la personne et au développement des valeurs sociales.
- A propos de la nuance précitée, il est à noter que l'adulte doit se poser en guide pour définir et départager ce qui est essentiel.

- En réalité, la question est mal formulée. Ce qui est fondamental à l'issue du primaire, c'est d'avoir acquis un comportement basé sur l'écoute, le respect de l'autre.
- On note qu'il est indispensable de baser tout travail sur une méthodologie afin d'être efficace.
- Autonomie, responsabilité doivent être des repères de base pour le collègue.
- Ainsi, la vie de classe doit aider l'enseignant à faire respecter ces notions basiques précédemment énoncées.

Conclusion : il est salutaire de conserver les heures de vie de classe.

III – Le collègue est-il une fin en soi ?

- Certains n'iront pas au lycée. Pourtant, il est indispensable de sauvegarder une base minimum. Pour les élèves ayant des difficultés, il est proposé des passerelles de rattrapage, afin d'opérer la jonction entre Collège et entreprise.
- Quelqu'un s'interroge sur le danger que présente le principe du passage en classe supérieure à tout prix quand le minimum n'est pas acquis.
- Malgré ces données, quoi qu'il en soit, l'objectif du collège n'est-il pas de viser le lycée ?
- Pourtant, on note que même si l'on peut souhaiter un grand nombre de passages en seconde, il est illusoire de croire que tous seront aptes à s'orienter dans cette voie.
- On note encore que les laissés pour compte du système sont légion.
- Une réalité : même si certains affichent le principe de valorisation de l'orientation professionnelle, il n'est pas certain que les convaincus par principe y croient réellement, surtout si la question les touche de près. En résumé, l'enseignement professionnel est trop souvent dévalorisé dans le système éducatif en place et dans la société.
- Face au niveau de certains, on remarque que les lacunes ont pour origine le non respect du rythme de chacun.

IV – Valorisation des talents individuels

- En tenant compte des capacités de chacun, l'alternance en entreprise avec des programmes différents est proposé.
- A ce propos, le cadre de la 4^{ème} par alternance est à exploiter de façon nuancée ; en effet, l'élève doit avoir un projet personnel et les jeunes alors doivent être très motivés pour le monde professionnel afin que cette section ne devienne une filière « fourre-tout ».
- Il est important de considérer le développement de l'élève dans sa globalité et l'option –dans ce cas de figure – exploite une spécificité susceptible de valoriser chacun.
- Qui serait chargé alors d'encadrer ces structures pouvant englober aussi bien le théâtre que le chant ou la danse ?
- Autre point soulevé : l'option doit-elle être pensée en parallèle aux autres disciplines ou remplacer des heures matières, ce qui serait un manque à gagner sur l'horaire prévu ?
- Un danger dans cette optique, celui de la dispersion qui implique un potentiel d'efforts, démultiplié et au bout du compte, difficilement gérable.

Conclusion : Des options ? Oui, sous formes variées, à savoir clubs, ateliers.... afin de permettre à l'élève de se construire sans surcharge horaire et sans grignoter les impératifs de base.



V – IDD...formes d'activités intéressantes :

- Ce sont des activités de découvertes choisies par les élèves → meilleure motivation.
- Ces activités permettent à chaque élève de se construire sur le plan de la personnalité, autrement que dans le cadre d'un cours habituel.

Conclusion : développer ce genre d'activités en les ouvrant davantage vers l'extérieur.